

Le problème de l’articulation discontinue au sein des groupes rythmiques chez les étudiants syriens

Dr. Roba Hammoud*

Dr. Liliane Merhy**

Marah Aris***

(Received 1/10 /2024. 5 /5/2025)

□ABSTRACT□

Cet article vise à montrer comment les sons sont regroupés dans la chaîne parlée en groupes de mots que nous appelons des groupes rythmiques. Nous expliquons également comment produire des liaisons à partir de ces groupes. Liaison et groupe rythmique sont deux concepts étroitement liés dans la mesure où la liaison fait référence à l'enchaînement des mots et le groupe rythmique contient un ensemble de mots prononcé dans un seul souffle, sans un marquer de pause et pour lesquels seule la dernière syllabe est accentuée.

Concernant la partie pratique de notre étude, nous commençons par l’explication et la présentation des caractéristiques de chaque cas. Une fois que les étudiants apprennent que la liaison se produit au sein d'un groupe rythmique, le rôle du professeur sera de les entraîner à segmenter les groupes et à identifier la syllabe finale accentuée afin qu'ils puissent distinguer facilement les liaisons produites.

Mots-clés : Groupe rythmique, accent, liaison obligatoire, liaison interdite.

*Professeur ; département de français ; Université de Lattaquié ; Lattaquié ; Syrie.

**Professeur assistant ; département de l’enseignement du français ; Institut Supérieur des Langues ; Université de Lattaquié ; Lattaquié ; Syrie.

***Etudiante en doctorat ; département de français ; Université de Lattaquié ; Lattaquié ; Syrie.

مشكلة نطق الكلام المتقطع داخل المجموعات الإيقاعية عند الطلبة السوريين

د. ربي حمود*

د. ليلى مرعي**

مرح عريس***

(تاريخ الإيداع ١٠/١/٢٠٢٤. قُبِلَ للنشر في ٥/٥/٢٠٢٥)

□ ملخّص □

يهدف هذا المقال إلى توضيح كيفية تجميع الكلمات في سلسلة الأصوات المنطوقة ضمن مجموعات من الكلمات التي نسميها المجموعات الإيقاعية. كما أننا نشرح فيه كيفية إنتاج آلية الوصل من خلال هذه المجموعات. ترتبط المجموعة الإيقاعية ارتباطاً وثيقاً بمفهوم آلية الوصل حيث تشير هذه الأخيرة إلى ترابط كلمات معينة ضمن المجموعة الإيقاعية التي تحوي كلمات منطوقة دفعة واحدة أي دون توقف والتي يتم التركيز فيها على آخر مقطع صوتي لتمييز نهايتها عن بداية المجموعة الإيقاعية التي تليها.

فيما يخص الجانب العملي من دراستنا، سنبدأ بشرح وعرض الخصائص المميزة لكل حالة، وبمجرد أن يتعلم الطلاب كيفية إنتاج آلية الوصل داخل مجموعة إيقاعية، سيبدأ دور المدرس في تدريبهم على تقسيم المجموعات وتحديد المقطع الصوتي المشدد الأخير حتى يتمكنوا من التمييز بسهولة بين آليات الوصل المنطوقة. الكلمات المفتاحية: مجموعة إيقاعية، علامة نطق مشددة، آلية وصل الزامية، آلية وصل ممنوعة.

*أستاذ - قسم اللغة الفرنسية - جامعة اللاذقية - اللاذقية - سورية.

° **أستاذ مساعد - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة اللاذقية - اللاذقية - سورية.

***طالبة دراسات عليا (دكتوراه) - قسم اللغة الفرنسية - جامعة اللاذقية - اللاذقية - سورية.

Introduction

Les étudiants syriens qui apprennent le français comme une deuxième langue n'arrivent pas à déterminer les frontières entre les mots ou les groupes de mots. En entendant, par exemple, leur enseignant expliquer un cours, la majorité d'entre eux n'arrivent pas à séparer les groupes de mots ou ils les séparent n'importe comment. Les linguistes ont tenté de montrer l'importance des fonctions que possèdent les éléments phoniques en français, parmi ces linguistes nous citons MARTINET⁷ qui a parlé de la fonction **contrastive** en expliquant : cette fonction contribue à faciliter l'analyse de l'énoncé en unités successives et correspond à l'accent mis régulièrement en français sur la dernière syllabe du groupe rythmique. Partant de cette fonction, nous allons aider les étudiants à identifier les frontières des groupes rythmiques pour qu'ils puissent marquer les liaisons produites au sein de ces groupes.

Dans cet article, nous soulignons l'importance de la production des liaisons au sein des groupes rythmiques. Autrement dit, nous mettons en lumière les mots qui, dans un seul groupe rythmique sont prononcés sans faire de pause. Nous identifions également la fin du groupe par la production d'un seul accent d'intensité sur la dernière syllabe articulée : en un seul groupe : un (n) ami ; un petit (n) ami et un petit (t) ami français, nous enchaînons la dernière consonne muette à la voyelle initiale du mot suivant.

La règle générale est alors simple à maîtriser par les étudiants, nous lions à l'intérieur d'un groupe rythmique et nous ne lions pas un groupe rythmique au suivant. En d'autres termes, nous lions une syllabe inaccentuée à une autre. Les étudiants vont écouter des phrases, écouter un dialogue, étudier des énoncés choisis du dialogue, et présenter à la fin leurs hypothèses établies de ce qu'ils venaient d'étudier avec nous.

1. Importance et objectifs de la recherche

Les phrases françaises ne sont pas constituées de mots mais de groupes de mots et la langue française est une langue basée sur les syllabes, son rythme est syllabique et son découpage syllabique est très important pour avoir le bon accent ainsi que pour garantir la bonne compréhension. Nous pouvons donc considérer la façon dont nous accentuons certains sons et certaines syllabes comme utile pour mieux comprendre ce qui est dit. L'accent rythmique en français met en valeur la dernière syllabe du groupe rythmique et aide à distinguer les limites de chaque groupe.

De ce fait, notre objectif consiste à travailler avec les étudiants de la première année au département de français à l'Université de Lattaquié pour :

- Améliorer leur compréhension par l'application des trois étapes d'écoute ;
- Les aider à maîtriser la production des groupes rythmiques afin de marquer leurs limites ;
- Maîtriser à la fin, la production des liaisons et identifier les mots que nous devons lier à l'intérieur du groupe concerné.

D'où vient l'importance de notre travail à remédier des problèmes de compréhension et de production orale à travers les exercices donnés et le travail que nous allons réaliser avec eux pendant la séance et par l'utilisation d'un programme que nous allons élaborer spécifiquement pour améliorer leur niveau.

2. Méthodologie

Nous avons adopté l'approche comparative. Nous avons divisé notre échantillon en deux groupes. Avec les étudiants du **groupe I**, nous avons appliqué notre méthodologie de travail basée sur l'adoption des trois phases d'écoute (avant l'écoute, l'écoute et après

⁷ Voir André MARTINET, 1970, *Eléments de linguistique générale*, A. Colin, Paris.

l'écoute). Nous avons mis en action notre méthodologie fondée sur des titres et des phrases bien sélectionnés. Nous avons encouragé les étudiants à participer activement aux cours et leur avons posé des questions concernant leurs connaissances de l'accent et des groupes rythmiques afin de connaître leurs difficultés. Nous leur avons donné la possibilité de présenter leurs hypothèses sur le contenu du cours ce qui aide à faciliter la compréhension de la règle. Après cette étape, nous avons proposé un document audio et nous les sollicitons à écouter et à remarquer les groupes rythmiques qui contiennent des liaisons. A la fin du cours, ils vont profiter de l'étape de "l'après écoute" pour vérifier leurs hypothèses et poser des questions. **Le groupe II** a suivi la méthodologie appliquée par leur enseignant.

Avant l'écoute du document audio et afin d'anticiper les connaissances des étudiants nous proposons un type d'exercices dont GERMAIN⁸ parle. C'est un exercice de sensibilisation auditive qui a pour but de développer la capacité de percevoir les sons et les profils prosodiques, il s'agit d'une série de phrases qui mettent l'accent sur les faits segmentaux et suprasegmentaux avec lesquels l'apprenant doit se familiariser. A l'aide de cet exercice, nous pouvons découvrir les connaissances antérieures des étudiants par l'écoute d'une série de phrases et par la proposition d'une série de questions.

3. L'accent en français

L'accent en français désigne une intensité donnée aux sons essentiels d'une ligne mélodique ou d'une structure rythmique, et dont les composantes (hauteur, durée, intensité) sont difficilement séparables. L'accent caractérise une syllabe pour qu'elle devienne plus prolongée que les autres⁹. En plus, DUBOIS et al. indiquent :

« En linguistique l'accent est un procédé phonique qui permet de mettre en valeur une unité linguistique supérieure au phonème (syllabe, morphème, mot, syntagme, phrase) pour la distinguer des autres unités linguistiques de même niveau. L'accent caractérise toujours une combinaison de phonèmes qu'il différencie d'une ou plusieurs autres suites de phonèmes par ailleurs identiques : on le classe donc parmi les prosodèmes ou éléments suprasegmentaux. »¹⁰

Nous rappelons que l'accent tonique a une fonction démarcative, et il affecte toujours en français la dernière syllabe, indiquant par cela la fin du mot. Le rythme des phrases est donné par les accents toniques, la syllabe accentuée et la syllabe inaccentuée qui suit sont séparées par une pause. Cependant, *« Liée au concept d'accent se trouve la notion de rythme. Le retour périodique des segments accentués (par l'accent tonique) assure la structuration rythmique de l'énoncé. Le rythme se définit donc en termes de distance entre les seuils de prééminence perçus (Bourdages, Champagne et Schneiderman 1987) »¹¹*. Le rythme est fondé sur une opposition entre les syllabes longues (ou accentuées) et les syllabes brèves.

A l'aide de l'accent tonique, les énoncés en français sont regroupés en groupes de mots prononcés dans un seul souffle que nous appelons *groupes rythmiques*. Nous ne faisons pas de pause entre les mots à l'intérieur d'un groupe rythmique, et les frontières de ces groupes sont déterminées grâce à l'accent qui tombe toujours sur la dernière syllabe du

⁸ Voir Claude GERMAIN, 1998, *Le point sur la phonétique*, CLE International, Paris.

⁹ Claudia SCHWEITZER et Christelle DODANE, 2020, « Description de l'accent en français : des premiers grammairiens aux premiers phonéticiens (XVI e – début du XX e siècles) » dans *SHS Web of Conférences*, Vol. 78, p.1.

¹⁰ Jean DUBOIS et al., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris, p. 3.

¹¹ Claude GERMAIN, op. Cite. p. 29.

groupe. Le nombre de syllabes correspond toujours au nombre de voyelles à l'oral, ex. *bravo* contient deux syllabes. Mais, puisqu'en français, les voyelles écrites ne sont pas toutes prononcées, il y a donc moins de syllabes prononcées que de syllabes écrites, ex. *coule* contient une seule syllabe.

4. Liaison et groupe rythmique

GUIMBRETIERE E. souligne que le groupe rythmique constitue une chaîne sonore et dit qu'elle : « *Est une solution de continuité, c'est-à-dire une alternance de continu et de discontinu. A certains endroits, il se produit une démarcation, une frontière ou une limite (les appellations sont nombreuses).* »¹²

La chaîne sonore est constituée de la parole composée d'une suite de sons. L'arrêt de l'émission sonore dépend des indices relatifs à la structure des énoncés. Entre deux groupes rythmiques, il faut faire une petite pause, c'est-à-dire segmenter les séquences phoniques en groupes de mots, tandis qu'au sein d'un groupe rythmique, il faut suivre un phénomène phonologique qui se produit avec la consonne finale de certains mots, qui n'est habituellement pas prononcée dans d'autres contextes et qui apparaît en contexte prévoalique. Cette consonne est appelée consonne *latente*. DELATTRE explique que ce phénomène, appelé liaison, est spécifique au français¹³, et lorsque cette consonne finale est prononcée dans le mot isolé, nous disons alors qu'il y a enchaînement : *ils ont* (liaison)

Il habite à la campagne (enchaînement)

L'élément de base du groupe est donc la syllabe qui se compose d'un ou plusieurs phonèmes et dont le noyau est toujours vocalique (GUIMBRETIERE E., 1994). Toutes les syllabes dans les mots ont la même durée à l'exception de la dernière qui est accentuée en fin de groupe rythmique :

Le mot : *Maison* contient deux syllabes (soulignées par l'utilisation d'un ligne en bas : -), nous utilisons un autre signe () pour souligner l'accent qui tombe sur la deuxième syllabe.

Ils sont rentrés à la maison : Cette phrase est accentuée en deux positions (*rentrés* et *maison*), il y a donc deux accents et deux groupes rythmiques.

LHOTE E. explique également :

« *La première difficulté rencontrée par un apprenant débutant, c'est la segmentation du discours. Il ne réussit pas à découper les énoncés qu'il entend en groupes de sens. Il ne dispose pas des clés nécessaires pour détecter les unités de sens que sont les mots. Le secret réside dans une organisation du discours très spécifique, qui consiste à associer un ensemble de mots dans un même groupe dit "groupe rythmique" »*¹⁴

RACINE I. et DETEY S. ont souligné la difficulté qu'un étudiant peut rencontrer à rattacher une réalisation comme [nu allõ] à la séquence constituée de deux mots (nous-allons) quand il la rencontre pour la première fois¹⁵. Si nous parlons du phénomène de la liaison, la non réalisation du son [z] entre *nous* et *allons* contribue à éloigner le sens de cette séquence de ce qu'il doit être dans le contexte de la phrase.

¹² Elisabeth GUIMBRETIERE, 1994, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier, Paris, p. 30.

¹³ Voir Pierre DELATTRE, 1955, « Les facteurs de la liaison facultative en français », dans *American Association of Teachers of French*, Vol. 29, n° 1.

¹⁴ Elisabeth LHOTE, 1995, *Enseigner l'oral en interaction*, Hachette Livre, Paris, p. 138.

¹⁵ Voir Isabelle RACINE et Sylvain DETEY, 2016, *Corpus oraux, liaison et locuteurs non natifs : de la recherche en phonologie à l'enseignement du français langue étrangère*, publié dans *Bulletin VALS-ASLA* 102.

En effet, la position de l'accent découpant les groupes rythmiques dépend du niveau de langue du locuteur, de son débit ou de la situation de communication. Cette division en groupes rythmiques doit quand même correspondre à la logique de la phrase. L'énoncé *Hier je vous ai vu dans le jardin* contient trois accents et trois groupes rythmiques. Alors que, *Hier je vous ai vu dans le jardin* est impossible puisque ce découpage en groupe rythmique ne porte pas de sens à l'énoncé. Le groupe rythmique est donc un groupe sémantique.

5. Expérience menée

Notre expérience concerne la production d'une liaison par six étudiants arabophones de la première année au département de français à l'Université de Lattaquié. Pour entamer nos cours, nous avons tenu à cerner leurs connaissances antérieures. Nous avons alors utilisé des stratégies d'identification de connaissances antérieures avant d'organiser un cours de deux heures réparties selon le contenu.

5.1. Etapes de l'expérience

Nous avons adopté les trois phases d'écoute. Dans la phase de préécoute, nous avons posé des questions générales sur les liaisons, tandis que dans la phase d'écoute nous avons posé des questions relatives à un document audio écouté en classe. A la fin, les étudiants pouvaient présenter leurs questions et vérifier leurs hypothèses dans l'étape d'après l'écoute.

5.1.1. Préécoute

Nous nous sommes appuyées sur les stratégies suivantes pour sensibiliser les étudiants à la production de la liaison au sein des groupes rythmiques :

Nous avons procédé en nous appuyant sur les stratégies suivantes :

• Sensibilisation aux faits phonétiques

Nous avons commencé par analyser le titre du cours "*la liaison et les groupes rythmiques*", et demandé aux étudiants de s'exprimer pour dire ce qu'ils ont comme connaissances générales sur ce concept.

Pour sensibiliser les étudiants aux faits phonétiques nous avons fait recours à la sensibilisation auditive.

• Sensibilisation auditive

Dans le cadre de la sensibilisation aux faits phonétiques, nous avons posé aux étudiants les questions que nous allons inscrire infra avec les réponses.

1. **Savez-vous que le français est une langue à accent tonique ?** Non.

2. **L'accent tonique tombe toujours sur la dernière syllabe du mot :**

Vrai faux

Pas de réponse.

Nous avons alors expliqué les notions en question et demandé aux étudiants d'écouter certains énoncés pour interpréter les exercices proposés.

3. **Ecoutez les énoncés suivants :**

- Venez vite !
- Ils ont apporté leurs livres.
- Après, il est parti.
- Nous arrivons toute de suite.

4. **Utilisez le signe (/) pour souligner la place de l'accent tonique.**

5. **Utilisez le signe (/) pour souligner le nombre des groupes rythmiques dans chaque énoncé.**

5.1.2. Ecoute

Nous avons présenté aux étudiants un document audio¹⁷ et nous leur avons posé la série de questions suivantes :

1. **"Parle-moi de ta famille, as-tu des frères et des sœurs ?"**, Combien de groupes rythmiques contient cet énoncé ? utilisez le signe (/) pour les marquer.
2. **"Ma mère est bénévole dans une association caritative"**. Combien de groupes rythmiques contient cet énoncé ? soulignez la liaison s'il y a lieu ?
3. **" Des arts étranges"**. Combien de groupes rythmiques contient cet énoncé ? soulignez la liaison s'il y a lieu ?
4. **"Des arts, étranges "** Combien de groupes rythmiques contient cet énoncé ? soulignez la liaison s'il y a lieu ?
5. **Comparer les deux énoncés " des arts étranges", "des arts, étranges "**, qu'en déduisez-vous ?

Pour répondre aux questions et après avoir écouté les énoncés, les étudiants essayaient de les transcrire. Bien que notre travail se concentre sur l'oral, nous considérons que cette transcription peut être utile. Nous avons alors choisi des énoncés du document et demandé ultérieurement aux étudiants d'écouter attentivement. Nous avons alors corrigé leurs erreurs d'écriture. Après coup, une troisième écoute est proposée pour qu'ils puissent segmenter les énoncés en groupes rythmiques. A la fin de cette étape, les étudiants sont devenus capables de découvrir et de donner le nombre de groupes en soulignant si la liaison a lieu.

	Première année
Réponses de la question numéro 1	Parle-moi/ de ta famille, / as-tu des frères / et des sœurs ? /
Réponses de la question numéro 2	Ma mère / est bénévole/ dans une association caritative. / Dans (z) une : une liaison avec la consonne /s/.
Réponses de la question numéro 3	Des arts étranges. / Un seul groupe rythmique. Une liaison : des (z) arts, avec la consonne /s/.
Réponses de la question numéro 4	Des arts, étranges Deux groupes rythmiques. Des arts : une liaison Arts, étranges : Pas de liaison.
Réponses de la question numéro 5	<i>Des arts étranges</i> : cet énoncé comprend un seul accent et un seul groupe rythmique à l'intérieur duquel la liaison est produite. <i>Des arts, étranges</i> : cet énoncé comprend deux accents et deux groupes rythmiques entre lesquels la liaison n'est pas produite.

5.1.2.1. Formation des hypothèses

Les énoncés présentés aux étudiants lors de l'étape de l'écoute sont extraits du document qu'ils avaient écouté. Notre but était d'attirer leur attention à des énoncés choisis

¹⁷ Annexe II p. 15

pour qu'ils les écoutent et déterminent les lieux des accents. Ils ont pu déterminer, lors de l'écoute, les accents toniques, le nombre des groupes rythmiques, et ils sont parvenus à distinguer les liaisons dans les groupes rythmiques ou entre un mot inaccentué et un autre accentué comme dans :

Des arts (z) étranges. (Un accent final → un groupe → une liaison)

Des arts, / étranges ... (Deux accents → deux groupes → entre lesquels pas de liaison)

Nous avons alors préparé la troisième étape, celle d'après l'écoute.

5.1.3. Après l'écoute

5.1.3.1. Vérification des hypothèses

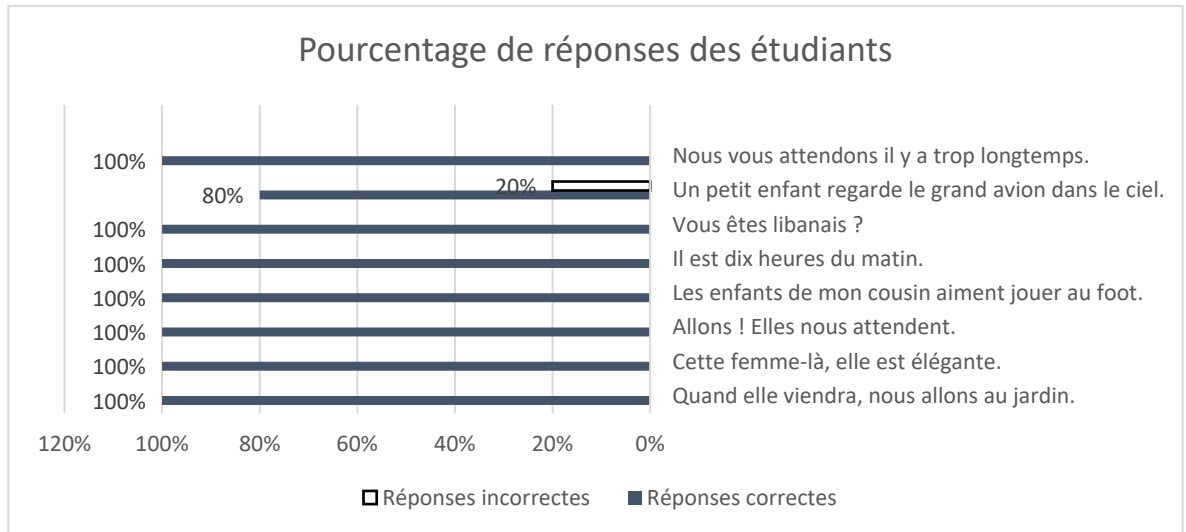
Les réactions des étudiants prouvent qu'ils ont trouvé ce cours aussi intéressant qu'utile. Un étudiant s'est interrogé sur la manière de produire des liaisons en commutant : dans le premier cours, nous avons identifié certains cas qui nous ont aidé à savoir si la liaison doit se produire ou non dans un énoncé, et à un stade du travail, nous apprenons comment produire des liaisons à partir des groupes rythmiques, pour mettre en relief la manière selon laquelle nous pouvons distinguer les cas indiquant si la liaison a eu lieu. Nous avons expliqué que tout est lié et lorsque nous produisons une liaison entre un pronom personnel et un verbe, cela sera évidemment à l'intérieur d'un groupe rythmique. Par exemple, l'énoncé *nous avons deux voitures* contient deux groupes rythmiques et à l'intérieur du premier *nous (z) avons*, nous produisons une liaison avec la consonne /s/.

Cette partie du cours était très importante, un grand nombre d'étudiants en ont bénéficié.

5.1.4. Exercices

1. **Utilisez le signe (→) quand vous produisez une liaison et le signe (/) quand vous ne la produisez pas. Justifiez votre réponse.**

a. Nous vous attendons il y a trop longtemps.	e. Les enfants de mon cousin aiment jouer au foot.
b. Un petit enfant regarde le grand avion dans le ciel.	f. Allons ! Elles nous attendent.
c. Vous êtes libanais ?	g. Cette femme-là, elle est élégante.
d. Il est dix heures du matin.	h. Quand elle viendra, nous allons au jardin.



Il semble qu'il soit facile pour les étudiants de connaître les frontières des groupes rythmiques au niveau des signes de ponctuation. Des énoncés comme : *Allons ! Elles nous (z) attendent*, *Vous (z) êtes libanais ? Cette femme-là, elle est (t) élégante*, ... sont correctement segmentés en groupes rythmiques par les étudiants, ils sont arrivés en plus à distinguer s'il faut produire des liaisons. Ils ont commenté que nous produisons la liaison dans ces énoncés car nous avons un mot inaccentué se terminant par une consonne muette après laquelle se trouve une voyelle au début du mot suivant, c'est-à-dire, nous avons ces deux mots liés à l'intérieur d'un seul groupe rythmique.

Nous avons trouvé les justifications que les étudiants ont donné très satisfaisantes, ils ont expliqué qu'un énoncé tel *un petit (t) enfant regarde le grand (t) avion dans le ciel*, contient trois groupes rythmiques, à l'intérieur du premier : *petit (t) enfant*, une liaison est produite avec la consonne /t/, et à l'intérieur du deuxième : *grand (t) avion*, une liaison est produite avec la consonne /d/. **20 %** des étudiants n'arrivent pas à distinguer le nombre des groupes rythmiques dans cet énoncé et disent qu'il contient seulement deux groupes. Il est à noter que les étudiants ayant des réponses correctes ont identifié les consonnes de liaison sans que nous leur demandions de le faire, et nous avons trouvé cela un bon travail.

Concernant les liaisons interdites entre deux groupes rythmiques comme dans *Allons ! / Elles nous (z) attendent*, les étudiants avaient tous des justifications correctes et ils ont expliqué qu'il y a un point d'exclamation entre *allons* et *elles*, ce qui nous mène à déduire que la liaison est interdite.

2. Dites si vous écoutez une liaison, justifiez votre réponse.

Les étudiants ont écouté des énoncés tirés d'un site internet¹⁸, nous allons présenter ci-dessous la transcription de ces énoncés en plus des réponses des étudiants.

- Mon ami est ici.
- Les étudiants sont sérieux.
- Travailler est important.
- Les oignons, les courgettes et les navets sont des légumes.

Les étudiants ont pu distinguer, à l'écoute, les groupes rythmiques qui contiennent une liaison. Ils ont justifié leurs réponses de manière détaillée et cohérente. À côté de chaque énoncé, ils commentent leurs réponses en citant le nombre de groupes rythmiques perçus. Ils ont expliqué la raison pour laquelle la liaison a été produite comme par exemple, déterminant + nom.

¹⁸ <https://www.lepointdufle.net>. Consulté le 20/8/2024

Dans l'énoncé *les étudiants sont sérieux* : ils ont distingué deux groupes rythmiques, ils ont commenté comme il suit : à l'intérieur du premier groupe *les (z) étudiants* nous écoutons une liaison entre un article défini + un nom.

A ce point de l'étude, nous passons à la lecture considérée comme activité adjuvante pour évaluer les résultats de l'expérience.

3. Lisez les phrases suivantes.

- a. Sophie achète trois œufs pour préparer un gâteau.
- b. Moi, je suis syrien et lui, il est américain.
- c. Vous irez en Italie cet été ?
- d. Les arbres fleurissent au printemps.
- e. Ils habitent à Paris.
- f. Ils ont eu un léger accident.

Les étudiants avaient tous des lectures correctes. Leurs productions des liaisons (obligatoires et interdites) sont remarquables. Ils sont parvenus à distinguer la liaison interdite entre deux groupes rythmiques : *je suis syrien/ et ..., vous irez/en ..., ils habitent/à ..., et finissent par ne pas lier les syllabes des deux mots concernés.*

Le niveau des apprenants ne se présente pas seulement lorsqu'ils écoutent des énoncés d'un document audio, mais aussi lorsqu'ils lisent des phrases, textes, etc. Ils maîtrisent la production des accents, ils savent où faut-il faire une pause donc ils distinguent des groupes rythmiques et ils produisent des liaisons avec plusieurs types de consonnes : *Sophie achète trois (z) œufs ..., il est (t) américain, vous (z) irez en (n) Italie ..., les (z) arbres ..., ils (z) ont ...*

6. Evaluation finale

Nous avons effectué une évaluation après avoir terminé les cours. Celle-ci est centrée sur le contenu du cours donné et la performance orale des étudiants pour connaître le degré de l'évolution positive qu'ils ont réalisé durant le cours.

Nous présentons ci-dessous les transcriptions des enregistrements d'un texte que nous avons tiré d'un site internet¹⁹, et nous comparons la lecture d'un étudiant au début et à la fin de notre expérience avec celle d'un autre étudiant qui n'a pas suivi notre méthodologie.

	<u>Avant les cours</u>	<u>Après les cours</u>
Groupe I (Notre groupe), étudiant 1	<p>Un /américain à Paris</p> <p>John est / américain, il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et (t) il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>	<p>Un (n) américain à Paris</p> <p>John est (t) américain, il vient de Boston, il est (t) arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très (z) envie de retourner aux (z) Etats (z) Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux (z) Etats (z) Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>

¹⁹ <https://www.podcastfrançaisfacile.com>. Consulté le 28/8/2024

<p>Gro upe II, étudiant 2</p>	<p>Un /américain à Paris John est / américain, il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et (t) il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile. John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>	<p>Un /américain à Paris John est / américain, il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et (t) il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile. John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p>
--	--	--

- La première transcription représente la lecture d'un étudiant qui a suivi un cours organisé concernant la production des liaisons au sein des groupes rythmiques. Avec l'aide de l'écoute, il a pu capter des liaisons obligatoires et interdites par le biais de l'accent découpant les énoncés en groupes rythmiques. Ce qui affirme que l'écoute représente une étape cruciale.

Avant le cours, aucun cas de liaison n'est produit à l'exception de celui identifié dans *deux(z) ans*. Après avoir suivi le cours, tous les cas de liaison sont bien maîtrisés et tous les groupes rythmiques ont été bien produits. L'étudiant maîtrise la production de l'accent, il a bien accentué la dernière syllabe du groupe en faisant une petite pause, c'est-à-dire, des liaisons interdites. Revenons, par exemple, à l'énoncé : *Un américain à Paris*, l'étudiant produit après le cours → *Un (n) américain/ à Paris*, il lie les syllabes au sein du premier groupe rythmique : *Un (n) américain* et il segmente les syllabes entre les deux groupes : *américain/ à*.

L'étudiant a déclaré qu'il avait bien profité des étapes d'écoute, qu'il a bénéficié de la formation des hypothèses, et qu'il a bénéficié de l'étape de la sensibilisation durant laquelle nous avons essayé d'explicitier la portée de la règle ensemble.

- La deuxième transcription représente la production d'un étudiant qui n'a pas suivi un cours de liaison. Il garde les mêmes lectures et les mêmes erreurs.

Il est nécessaire de produire les liaisons et les groupes rythmiques de manière compréhensible pour éviter d'être mal compris car ce type d'erreurs cause des malentendus et perturbe l'interlocuteur qui allait finir par perdre les informations transmises.

Conclusion

Le présent travail a été consacré à l'observation des cas indiquant la liaison des mots dans des groupes rythmiques. Nous avons essayé de montrer qu'un enseignement efficace de la production orale en français privilégie, avant la lecture des textes, une écoute permanente des séquences produites en langue cible. Afin de voir s'il est possible d'aider les étudiants à surmonter les difficultés que leur pose la liaison des mots dans la chaîne parlée, nous nous sommes fixée l'objectif de bien travailler sur la segmentation en groupes rythmiques pour faciliter la reconnaissance des liaisons à partir de ces groupes.

D'après les résultats que nous avons obtenus dans cette recherche, nous avons remarqué l'amélioration de la compréhension et de la production basée sur l'enseignement

de la liaison que nous avons donné aux étudiants. La comparaison effectuée entre le pré-test et le post-test nous a donné une certaine satisfaction et a confirmé nos hypothèses de départ sur l'influence qu'exerce la liaison et la segmentation sur la compréhension et la production orales des étudiants syriens en français.

De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que le fait de donner des cours de liaison et de groupes rythmiques, et d'insister sur l'importance des liaisons dans la langue française peuvent aboutir à améliorer le niveau des étudiants et les faire sentir plus à l'aise quand ils entrent en communication.

Bibliographie

1. DELATTRE, P., 1955, « Les facteurs de la liaison facultative en français », dans *American Association of Teachers of French*, Vol. 29, n°1, pp. 42-49. (<https://www.jstor.org/stable/382579>). Consulté le 4/7/2024
2. DUBOIS, J. et all., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris, 516 p.
3. GERMAIN, C. 1998, *Le point sur la phonétique*, CLE International, Paris, 107p.
4. GUIMBRETIERE, E., 1994, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier, Paris, 95p.
5. LEON, M. et LEON, P., 2009, *La prononciation du français*, Armand Colin, Paris, 124 p.
6. LHOTE, E. 1995, *Enseigner l'oral en interaction*, Hachette Livre, Paris, 155 p.
7. MARTINET, A. 1970, *Eléments de linguistique générale*, A. Colin, Paris, 221 p.
8. RACINE, I. et DETEY, S., 2016, *Corpus oraux, liaison et locuteurs non natifs : de la recherche en phonologie à l'enseignement du français langue étrangère*, publié dans *Bulletin VALS-ASLA* 102, pp. 1-25. (<https://www.researchgate.net>) consulté le 28/8/2024
9. SCHWEITZER, C. et DODANE, Ch., 2020, « Description de l'accent en français : des premiers grammairiens aux premiers phonéticiens (XVI e – début du XX e siècles) » dans *SHS Web of Conférences*, Vol. 78, 11p. (<https://www.researchgate.net>) Consulté le 6/8/2024
10. WATBLED, J.-Ph., 2013, *La liaison en français : dimension structurale et aspects cognitifs de la variation*, Université de la Réunion, Le Harmattan, 18 p. (<https://hal.archives-ouvertes.fr>). Consulté le 9/8/2024

Annexe I

Le cours expliqué aux étudiants durant notre expérience

Les liaisons dans les groupes rythmiques :

La liaison ne se fait jamais entre deux mots accentués. De préférence, celle-ci se fait entre un mot inaccentué et le mot accentué qui le suit.

Par exemple, la liaison dans *les amis* se fait entre l'article défini *les* qui n'est pas accentué et le mot *amis* qui est accentué sur la dernière syllabe.

- L'énoncé *les amis* constitue un seul groupe rythmique à l'intérieur duquel la liaison s'est faite.

- L'énoncé *les enfants de Marc sont partis à l'école* constitue deux groupes rythmiques (*les enfants de Marc / sont partis à l'école*) à l'intérieur desquels la liaison s'est faite (*les enfants*) et entre lesquels la liaison ne s'est pas faite (*Marc / ont*).

La règle générale : On ne produit jamais une liaison entre deux groupes rythmiques. Celle-ci doit se faire à l'intérieur d'un groupe rythmique.

Annexe II

Transcription du document audio que les étudiants ont écouté durant notre expérience.

Les étudiants ont écouté un document du site : (<https://www.francaisfacile.com>)

Parle-moi de ta famille, as-tu des frères et des sœurs ?

J'ai deux frères et une sœur cadette. Mon 1^{er} frère, Marc, s'est marié l'année dernière et sa femme est enceinte. Mon second frère, Olivier, travaille pendant un an en Malaisie. Ma sœur, Anne, est encore à l'école primaire.

Quelle grande famille ! Moi, je suis fille unique. Et tes parents ?

Mon père est architecte et ma mère est bénévole dans une association caritative. Ma grand-mère vit à la maison depuis la mort de mon grand-père.

Mes parents ont divorcé il y a trois ans. Je vis maintenant avec ma mère qui s'est remariée. Je vis avec ma belle-famille : Sinèad c'est ma demi-sœur. Je rends visite à mon père deux fois par mois et nous passons les vacances d'été ensemble.